

les Religieux supplièrent bientôt leur saint fondateur de l'obliger à professer lui-même la Théologie.

St. François eut cette prière pour très agréable et lui écrivit en ces termes : " A son très cher Frère Antoine, " Frère François, salut en Jésus-Christ. J'ai trouvé bon " que vous expliquiez aux Frères les livres de la sainte " Théologie ; en sorte néanmoins, comme ja vous le recom- " mande sur toutes choses, que l'exercice de l'étude n'a- " mortisse point en vous, ni en eux, l'esprit de la sainte " oraison, selon qu'il est porté dans la Règle dont nous fai- " sons profession.—Le Seigneur soit avec vous. "

En vertu de cette commission, Antoine enseigna la Théologie en divers endroits, où il se fit admirer par la profondeur de sa science, et forma des disciples qui devinrent eux-mêmes d'habiles maîtres. Ce qui est admirable c'est que l'application à la science ne l'empêchait pas de prêcher avec une force, une éloquence, et un fruit merveilleux. Les églises étaient trop étroites pour le monde qui se pressait à ses sermons, et souvent, afin de contenter ce nombre infini d'auditeurs qui accouraient de toutes parts, il était contraint de se mettre en des lieux plus vastes, ou même en pleine campagne. Les marchands n'ouvraient point leurs boutiques avant qu'il eut achevé de prêcher, et les personnes qui avaient auparavant coutume de se lever tard, le faisaient de grand matin, pour n'être pas privées du bonheur de l'entendre ; plusieurs même retenaient des places dès la veille, et passaient la nuit au lieu où il devait prêcher.

Quand il allait en chaire ou qu'il en revenait, il fallait que devant lui, on fendit la foule qui se jettait sur lui pour toucher ou baiser ses habits.—Il parlait sans faire acception des personnes, avec un zèle et une liberté merveilleuse. C'était un autre Elie, un autre Jean-Baptiste. Durant ses sermons, l'air retentissait de gémissements et de soupirs, et la terre était arrosée de larmes, par la force de la contrition qu'il excitait dans les âmes. Les pécheurs les plus endurcis étaient contraints de crier miséricorde !... Combien a-t-il apaisé de haines et d'inimitiés, qui paraissaient implacables ; combien, par son ascendant, de res-